

Une autre ouverture est donc possible !

Les commentaires à propos de l'ouverture 2010 n'ont pas échappé à la règle et comme chaque année j'ai donc lu avec attention les divers échos autour de ce moment si particulier pour les pêcheurs que nous sommes ! Les eaux étaient trop froides, les poissons sauvages étaient absents ou bien cachés sous leurs pierres en attendant des jours meilleurs, et, heureusement me direz-vous !, les divers lâchers de truites en tout genre ont empêché un naufrage collectif qui aurait asséné un coup de plus à une population de pêcheurs en proie au doute qui ne sait toujours pas quelle piste il faut privilégier. Ce matin, nouveau message sur ma boîte mail. Le dynamique Président de la Garbuste Campenoise, David Fernandez, me communique les premiers résultats de l'ouverture 2010 sur le désormais très célèbre parcours No Kill de Campagne sur Aude. Et là...quelle différence avec la morosité ambiante !

Douze pêcheurs au total ont fréquenté le parcours. Le nombre de prises, avec une moyenne de six heures pour chaque pêcheur, avoisine les 180 poissons avec 54 truites de 17cm à 41cm et 120 ombres de 13cm à 52cm. Avec une moyenne de 35cm pour les ombres et 26 cm pour les truites cette joyeuse bande a donc réussi une ouverture dès plus satisfaisante avec 14,5 poissons en moyenne par pêcheur, en profitant notamment du débit des eaux naturel octroyé par EDF. L'hasard a voulu que des eaux basses et claires ont eu pour effet de déclencher une éclosion d'une rare intensité qui a décidé bien des poissons à s'aventurer gober à la surface. Que du bonheur en somme !

Mais que se passe t'il donc ? Sur 600 mètres de rivière le milieu n'est donc pas aussi dégradé que ce que voudraient le faire croire les instances fédérales ! Depuis l'ouverture de ce parcours aucun poisson de remise n'a été déversé et le nombre de prises reste étonnement élevé avec des poissons de toutes les générations. Le parcours était attractif au moment de sa mise en place, il l'est toujours autant et il le sera encore demain ! D'ailleurs, de nombreux pêcheurs qui sillonnent la France pour assouvir leur passion le connaissent et en vantent les mérites...

Quel est l'intérêt alors d'annoncer qu'il y a de moins en moins de poissons sauvages et de moins en moins de pêcheurs au bord de l'eau ? C'est évident deux conceptions de la pêche s'opposent. Les premiers veulent se partager une ressource, comme ils disent, alors que les autres veulent la protéger pour qu'un maximum de pêcheurs puisse en profiter. Les uns veulent protéger les pêcheurs contre une éventuelle hausse de la fréquentation quand d'autres veulent protéger les poissons et travailler à un vrai développement économique autour de l'activité pêche. Il y a quelques semaines se tenait une importante réunion dans les locaux de la communauté de commune du pays de Sault afin d'étudier la possibilité de créer deux parcours No Kill dans la vallée du Rébenty. L'AAPPMA de Quillan se penche à nouveau très sérieusement sur ce dossier alors que la société d'Alet vient de se voir refuser par l'AAPPMA de Limoux la possibilité de créer un parcours de ce type. Malgré les freins encore bien présents, le processus d'une pêche de qualité est aujourd'hui enclenché, gardons espoir et oeuvrons à améliorer nos milieux. Le pêcheur n'est pas une espèce menacée alors que la truite fario de la haute vallée en est une, et surtout n'oublions jamais, qu'avec des eaux trop froides ou trop hautes la pêche est difficile mais sans poissons elle devient impossible !

Jean-François Albert